

qui bientôt se changeront peut-être en preuves décisives. Ici, il faut s'arrêter, sans chercher à soulever les voiles de la justice; l'instruction écrite prépare les éléments sur lesquels, au grand jour de l'audience, s'appuiera l'accusation; sa marche ne peut être sûre qu'autant qu'elle est secrète.

A Moutidièr, la curiosité publique s'est vivement préoccupée de l'arrestation de Rouard; toutes les fois que cet individu doit être confronté avec des témoins, le palais-de-justice est assiégé par une foule avide de voir un homme destiné à une triste célébrité; on vient même de Piennes, de Rollot et des communes environnantes. Malheureusement, les curieux en sont pour leurs frais de déplacement, attendu que, par mesure de sûreté, Rouard est amené au palais par un passage inaccessible au public.

Jeudi dernier, un brave homme a été trouvé couché, à plat ventre, dans la salle des pas perdus, le nez collé contre terre, les yeux fixés sur la fente existant entre une porte et le dallage; et, malgré tant de peines, il n'a pu rien voir ni rien entendre, d'autant qu'entre ses regards et l'objet de son ardente curiosité, il y avait encore trois ou quatre portes parfaitement closes.

L'instruction de cette grave affaire se poursuit activement; mais il reste plusieurs témoins à entendre sur des points très importants.

— On écrit d'Auch :

Ces jours derniers, un riche propriétaire des environs était venu à la ville pour recevoir le paiement d'une somme qui lui était due. Après avoir touché 10,000 fr., il mit son portefeuille dans sa poche, fit atteler son breck et partit pour son château.

A quelque distance d'Auch, il rencontra une dame voilée qui, d'un geste suppliant, lui fit signe de s'arrêter. M. X... arrêta les chevaux. « J'ai manqué la diligence, lui dit-elle. Je suis très fatiguée. Je vous serais bien reconnaissante si vous vouliez me prendre dans votre voiture et me conduire au prochain village. » M. X. tendit la main à la voyageuse, la débarrassa d'un panier qu'elle portait et l'aïda à monter en voiture; mais, au moment où elle escaladait le marche-pied, il aperçut sous le voile des moustaches épaisses et un visage tout à fait masculin.

Repousser la prétendue dame et fouetter les chevaux, cela fut l'affaire d'un instant. Un temps de gelop mit une distance suffisante entre l'inconnue et la voiture.

M. X... avait remis les chevaux à une allure modérée et parcouru deux ou trois kilomètres, quand il rencontra deux hommes qui lui firent signe d'arrêter, et lui demandèrent s'il n'avait pas vu une femme dont ils lui donnèrent le signalement; sans leur répondre, M. X. continua son chemin, seulement, il eut la précaution de faire prendre le grand trot à son attelage. La précaution était bonne; car une fois arrivé chez lui, M. X... examina le contenu du panier enlevé à la femme voilée. Ce panier contenait deux pistolets et un couteau-poignard.

Le Gerundese, journal de Gironne, a reçu de Tornella de Mongri, une lettre où on lui annonce qu'un vent du nord des plus violents a jeté à la côte, dans la rade d'El Estantit, deux gros navires français. L'un d'eux a eu sa coque brisée, et tout espoir de le sauver est perdu.

Quant à l'autre, un événement inattendu a changé en tristesse la joie que le capitaine aurait eue en toute autre circonstance. Cet officier ayant perdu toute espérance de renflouer le navire, se contenta de jeter l'ancre pour procéder plus tard au sauvetage de la cargaison, puis, en attendant le calme, il descendit à terre avec tous ses matelots. Mais le vent, sautant tout à coup vers le N. O., brisa la chaîne de l'ancre,

et le navire dégagé sortit de la rade et fut emporté en mer au hasard de la tempête.

Suivant le Comercio d'Alcante, on a vu le 14, à trois heures du soir, sur les côtes de Beridorm, un trois-mâts français qui fit signal de détresse. Ce bâtiment, la Vierge de Marseille, venait de Sierra-Leone, avec un chargement d'arachides, se rendant à Marseille, et n'ayant pu continuer sa route, à cause des avaries qu'il avait souffertes. Malgré les secours qui lui ont été donnés, il est venu se jeter à la côte vers dix heures du soir, à l'est de Benidorm, et il faisait tant d'eau que peut-être il sera impossible de le sauver.

Il y a quelques jours, un avocat avait une affaire à plaider au tribunal de commerce. Son affaire étant la première inscrite au rôle, il arrive tout au commencement de l'audience.

Par suite d'une ancienne coutume l'huissier-audencier doit dire, au commencement de l'audience :

— Vos requêtes, messieurs les agréés. L'huissier de service, ancien portier, eut ce jour-là une distraction fort drôle. Au lieu de prononcer la phrase sacramentelle, il cria d'une voix de Stentor :

— Le cordon, s'il vous plaît!

Un fou rire éclata dans toute la salle, les avocats riaient à se torturer sur leurs bancs, le public riait, les magistrats consulaires faisaient de vains efforts pour conserver la gravité qui convient à Thémis. Le malheureux huissier eut beau répéter la phrase d'usage :

— Vos requêtes, messieurs les agréés! On croyait toujours entendre : Le cordon, s'il vous plaît! et les rires de redoubler.

— On lit dans l'Ere impériale de Tarbes :

Il y a quelques jours, la fonte des neiges a produit, dans la résidence thermale de Barèges, un de ces terribles accidents qui sont la désolation du pays. L'avalanche dite du bas Barèges est tombée, et quatorze maisons enfouies sous une masse énorme.

Quant à l'avalanche du centre, on est maintenant rassuré sur les effets désastreux dont elle a menacé la résidence. — Cette avalanche s'est heureusement fractionnée en deux parties, qui sont tombées à plusieurs jours d'intervalle. Le dernier éboulement vient de s'effectuer, et l'on n'a eu à ignorer aucun dégât considérable.

Dernièrement, dans une partie de chasse, S. A. R. le prince de Galles, avec quelques personnes de sa suite, ayant pénétré sur la propriété d'un fermier d'Oxford, nommé Hedges, celui-ci, armé d'une fourche et dans une attitude menaçante, a demandé aux intrus une amende d'un souverain pour dommages et dégâts. On s'est écrié de dire au fermier que c'était le futur souverain de l'Angleterre qu'il voulait ainsi mettre à contribution.

Prince ou pas prince, a répondu le fermier impitoyable, je veux mon argent ou l'on ne sortira pas d'ici. (Il avait eu soin de faire fermer d'avance toutes les issues).

Il a fallu s'exécuter. Le prince et sa suite ont fini par rire de la rudesse du fermier. Au reste, M. Hedges, à raison de la rigueur qu'il apporte dans ses démêlés avec ses voisins, est surnommé dans le pays : « Le lord premier juge Burns. »

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

GUANO DU PÉROU, garanti sur analyse. — En magasin à Paris : 33 fr. 70 les 100 kil., par livraison d'au moins 10,000 kilog.; 34 fr. par livraison au-dessous de 10,000 kilog. S'adresser au Matériel agricole, 35, rue Lalayette, à Paris.

Table with 2 columns: Description of goods and amounts. Includes 'CHEMIN DE FER DU NORD', 'Produits de la semaine du 11 au 17 mars 1860', and 'Semaine correspondante de 1859'.

Table with 2 columns: Description of plays and their authors. Includes 'THEATRE DES AMATEURS', 'Au bénéfice de M<sup>me</sup> Hermann', and a list of plays like 'UNE FEMME QUI SE GRISE'.

PARFUMERIES DE M. CHALMIN. Parmi tous les produits dont les annonces remplissent depuis quelque temps la quatrième page des journaux, il en est qui méritent de fixer d'une manière plus particulière l'attention des lecteurs...

Enfin, et pour ne citer que quelques-uns des produits dont cet intelligent chimiste a doté la Société, nous désignerons sa dernière préparation appelée Ethéroléine, avec laquelle toute personne peut enlever elle-même les taches faites avec des corps gras et résineux, soit peinture, suif, cire, etc., sur toute espèce de tissus, telles que velours, soieries, lainages, gants de peau, sans altérer les couleurs même les plus délicates.

TRANSPORTS DE MARCHANDISES COMMISSIONS ET RECOUVREMENTS Par R. SCARCEURIEAU RUE DU MOULIN, A ROUBAIX

DEUX DÉPARTS PAR JOUR POUR Lille, Wazemmes, les Moulins. Départ de Roubaix : 6 h. et 10 h. du matin. Lille. . . midi et 8 h. du soir.

BUREAUX: A Roubaix, rue du Moulin, chez M. Scarceurieu; Estaminet de la Bourse, chez M. Henri Jeu; Estaminet du Demi-Cercle place Notre-Dame. A Lille, Estaminet du Soleil, marché au Poisson.

Les articles déposés dans le courant de l'après-midi au bureau de Roubaix seront remis à domicile, à Lille, le lendemain matin avant dix heures.

M. R. SCARCEURIEAU a l'honneur d'informer ses clients que loin de cesser la fabrication de la CHICORÉE, il vient d'établir une machine à vapeur dans son usine et de prendre des dispositions qui lui permettront de répondre promptement aux demandes qui lui sont adressées chaque jour.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE RELIURE ET RÉGLURE J. REBOUX 20, RUE NEUVE, ROUBAIX Impressions en tous genres. — Circulaires, Affiches, Factures, Etiquettes, Mandats, LETTRES DE FAIRE PART.

Large table with multiple columns and rows showing train schedules for 'CHEMIN DE FER DU NORD - MARS 1860'. It lists routes between Lille, Mouscron, Roubaix, Paris, Calais, Dunkerque, Bruges, and Ostende, with departure and arrival times.